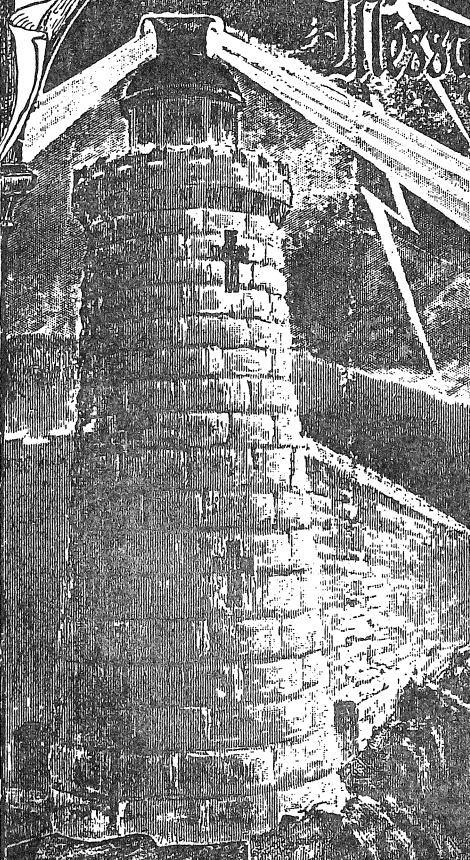


La TOUR DE GARDE

et
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIECLES
Personne ne peut passer un
jour sans y venir
UNE BANGON PS. 110

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esate 2:11, 12

XV^{me} année. Novembre 1917 N^o 11

SOMMAIRE

La bataille d'Harmaguédon	83
La grande armée de Dieu	84
Ce sera bientôt	85
Rapport annuel de l'œuvre de la moisson en pays de langue française	85
Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures	87

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la
Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira
Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me
sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes
rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésias-
tiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos
têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons hebdomadaires sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lors qu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue : quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 50 cents par an ou 80 cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower” (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER”

Le „Watch Tower” est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, M. Sturgeon, F. H. Robison, R. H. Hirsh.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons)	
Vol. III. Ton règne vienne !	Fr. 2.—
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et l'homme	Fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	Fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	Fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série Fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6/Michée 4.4 (représentant la paix)	Fr. 3.—
Tableau du Christ	Fr. 2.50

Quel est le vrai Évangile ?	Brochure Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	» » —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	» » —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	» » —.25
L'Amour Divin	» » —.20
La Paix de Dieu	» » —.20
Le ministère de l'affliction	» » —.20
La prédestination divine	» » —.20
Les rétributions divines	» » —.20
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable à l'avance. Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande	Etranger 4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Expédition du Volume III. — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos chers frères et sœurs et amis que le volume III est sorti de presse. Nous allons en commencer l'expédition à tous nos chers souscripteurs. Nous prions nos amis de nous faire connaître leur désir pour ce qui concerne l'expédition de ce volume ; ceux qui désirent une certaine quantité à la fois et spécialement les ecclésiastiques qui aimeraient en demander pour l'œuvre pastorale sont priés de nous faire connaître leur commande sans retard.

Nouvelles brochures du « Spiritisme » et de « Où sont les morts ? ». — Ces deux brochures qui ont été si désirées sont à l'impression. Nous pourrions D. V. les livrer à nos amis à la fin de la première quinzaine de décembre. Les deux sujets traités dans ces brochures sont indispensables dans le temps actuel. *Où sont les morts ?* est une démonstration au moyen des Ecritures de la vérité pour ce qui concerne le sort des morts et la consolation des affligés en leur montrant l'espérance du monde, mais surtout l'espérance de l'Eglise ; c'est une compilation du volume V pour ce qui concerne ce sujet. *Le Spiritisme* est également une compilation de la brochure qui existait. Ces deux brochures sont présentées dans un format (petit) de poche avec une belle couverture illustrée. Prix par brochure 40 ct., la douz. fr. 3.50 le cent 20 fr.

Présentations du Photo-Drame les 8, 9, 10 et 11 décembre à Granges-Marnand, les 13, 14, 15, 16 décembre à Avenches.

Réunion régionale à Lausanne, le 23 décembre, avec occasion de baptême.

Conférences à Berne. — Une série de deux conférences sera donnée sur le sujet « Le Tabernacle » ; la première partie sera traitée le 11 décembre par frère L. Nicolet, la deuxième par frère Pierre Bandelier.

Conférences à Aigle. Le 16 décembre « Au delà du tombeau ». Le 17 décembre « Le jugement dernier », par frère F. L. A. Freytag.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 décembre

(1) 27 (2) 54 (3) 67 (4) 94 (5) 57 (6) 101 (7) 99 (8) 96 (9) 2
(10) 7 (11) 95 (12) 71 (13) 3 (14) 19 (15) 63 (16) 85 (17) 59
(18) 64 (19) 93 (20) 66 (21) 81 (22) 46 (23) 33 (24) 26 (25) 18
(26) 15 (27) 7 (28) 12 (29) 28 (30) 62 (31) 82.

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XV^e Année

NOVEMBRE 1917

N^o 11

LA BATAILLE D'HARMAGUÉDON

(Suite et fin)

Dans ce passage, l'esprit est le symbole d'une doctrine, d'une doctrine impure, d'une fausse doctrine. Chacun de ces systèmes enseigne les mêmes choses, et ces enseignements ont pour effet de rassembler les royaumes de la terre pour la grande bataille d'Harmaguédon.

Les symboles des Écritures, bien compris, ont une signification profonde et il y a toujours une grande ressemblance entre les symboles et les choses qu'ils représentent. Lorsque le saint esprit se sert d'une grenouille pour représenter certaines doctrines ou certains enseignements, nous pouvons être assurés que le symbole est bien choisi. La grenouille est une petite créature, mais elle s'enfle jusqu'à ce qu'elle soit près d'éclater dans ses efforts pour paraître importante. La grenouille a l'apparence d'être sage, quand même elle ne sait pas grand chose : elle ne peut pas faire entendre un son sans coasser.

Les trois principales caractéristiques de la grenouille sont donc l'orgueil, l'apparence de sagesse et de connaissance supérieures, ainsi que le fait qu'elle coasse continuellement. Nous devons donc retrouver ces caractéristiques dans les choses représentées par les grenouilles mentionnées dans la Parole de Dieu : nous pensons que les pouvoirs civils, l'église catholique et la fédération des églises protestantes donneront les mêmes enseignements. L'esprit de tous sera le même, ils seront orgueilleux, ils auront l'apparence de posséder une sagesse et une connaissance supérieures. Tous annonceront que ceux qui ne suivront pas leurs conseils en subiront les conséquences désastreuses. Malgré les profondes divergences existant entre les diverses confessions de foi, tout sera passé sous silence, car le mot d'ordre général sera de ne rien changer à l'ancien état de choses, de ne rien approfondir et de ne rien rejeter.

L'autorité divine de l'église et le droit divin des rois ne se combattront pas, car tous deux sont soutenus par les mêmes classes de personnes. Toute personne et tout enseignement qui ne seront pas d'accord avec les proclamations orgueilleuses et antibiblques de ces deux partis seront stigmatisés et couverts de mépris. Les plus nobles sentiments de certaines personnes seront détruits par les explications philosophiques inspirées par le même esprit diabolique qui parla par la bouche de Caïphe, le souverain sacrificateur, lorsqu'il condamna Jésus. Caïphe déclara qu'il était nécessaire de commettre un crime, de violer ainsi les lois de la justice humaine et de la justice divine, afin de se débarrasser de Jésus et de ses enseignements ; de même, l'esprit de grenouille approuvera toute violation des principes de justice commise dans le but de sauvegarder ses intérêts de toute nature.

Tout véritable chrétien éprouve un sentiment de honte en lisant l'histoire des humains, en voyant les actions diaboliques qui furent accomplies au nom de Dieu, de la justice et au nom de notre Seigneur Jésus. Nous ne devons pas penser que ces esprits de grenouilles, ou les doctrines qu'ils représentent, sont tous mauvais, mais plutôt que ce sont des doctrines qui proviennent de gens orgueilleux prétendant être sages, grands, et ayant derrière eux une expérience séculaire et historique. Par la bouche du dragon, la doctrine du droit divin des rois est enseignée : elle dit : Ne soulevez pas le voile du passé pour voir comment les rois reçurent le droit de régner ; acceptez cette doctrine, sinon il y aura une épouvantable révolution et tout croulera.

La bête et le faux prophète font entendre le même coassement. L'église catholique dit : Ne regardez pas en arrière ; ne vous informez de rien de ce qui a trait à l'église. — Les protestants disent : nous sommes sages, nous sommes instruits ; tenez-vous tranquilles. Personne ne connaîtra votre ignorance. — Tous prétendent, dans leur coassement, qu'il arrivera des événements terribles si l'on soulève les moindres objections contre l'état de choses actuel.

Les partis politiques dirigeants sont aussi associés avec les éléments religieux. Tous disent : Si le moindre changement survient, il entraînera un grand désastre. Quelques personnes s'appuient solidement sur des principes moraux, d'autres sur le pouvoir civil lui-même, mais tous d'un seul cœur coassent, proclamant au peuple que tout changement entraînera la ruine de l'ordre social actuel. De nos jours, le mot d'ordre général de l'église et de l'état est : Pas de changements ! Malgré cela, le peuple commence à éprouver de la crainte. C'est ce coassement de la bête, du dragon et du faux prophète, qui poussera les rois de la terre à se rassembler pour la bataille d'Harmaguédon et pour la destruction finale.

Les souverains et princes ecclésiastiques avec leur clergé, leurs ecclésiastiques et leurs fidèles adhérents, se grouperont en une solide phalange, protestants et catholiques tous ensemble. Les sénateurs, les rois, les princes, les hommes politiques de tout rang, avec leurs partisans et leurs soutiens, se rangeront aussi du même côté que les précédents. Les rois de la finance, les princes du commerce et tous ceux sur lesquels ils exercent une influence quelconque par le pouvoir gigantesque de la finance, se rangeront aussi du même côté que les éléments précédents ; la prophétie l'indique. Ces gens-là ne comprennent pas cependant que, tous, ils se dirigent vers Harmaguédon, et, chose extraordinaire, leur cri de ralliement renferme implicitement l'expression, réunissons-nous pour Harmaguédon.

En parlant du temps actuel, notre Seigneur dit : « Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21 : 26). Les souverains de l'Europe ne savent que faire. Toutes les confessions religieuses sont secouées et de nombreux enfants de Dieu sont inquiets, perplexes.

Le coassement des esprits de grenouilles ou des fausses doctrines rassemblera les rois et les princes de la finance, de la politique, de la religion et de l'industrie en une grande armée. L'esprit de crainte inspiré par le coassement, par les fausses doctrines, réveillera les passions d'hommes qui jusqu'alors avaient été bons et raisonnables ; ils deviendront furieux et agiront, poussés par le désespoir. Dans leur aveuglement, ils obéiront à ces mauvais esprits, suivront ces mauvaises doctrines et seront prêts à sacrifier des vies humaines et toute autre chose à ce qu'ils croient être la cause de la justice, de la droiture et de la vérité selon les enseignements de Dieu.

Beaucoup de gens au cœur noble, qui feront partie de cette grande armée, prendront une attitude contraire à celle qu'ils préféreraient. Pendant un certain temps, la liberté et le progrès feront machine en arrière, et l'on considérera nécessaire, pour sa propre conservation, d'apporter des restrictions à la liberté des individus, comme on le faisait au moyen âge : on agira de cette manière dans le but de conserver l'ordre de choses actuel et d'empêcher l'établissement du nouvel ordre de choses. (Nous constatons que de grandes restrictions ont été apportées dans tous les pays au cours de la guerre ; c'est ce qui amènera Harmaguédon). Certains enfants de Dieu ne prennent pas la peine de voir si le Créateur veut laisser aller toutes choses indéfiniment comme pendant les six mille ans passés. La Bible nous dit que telle n'est pas la volonté de Dieu, qu'il y aura au contraire un grand bouleversement sur la terre et qu'un nouvel ordre de choses s'établira.

Pendant un court laps de temps, selon les enseignements des Ecritures, les éléments conservateurs, coalisés pour Harmaguédon, triompheront. On ne pourra ni parler, ni correspondre librement ; toute liberté d'action des humains, si indispensable aujourd'hui à la vie des gens, sera interdite sans pitié, sous prétexte de *nécessité* et pour la gloire de Dieu, pour obéir aux commandements de l'Eglise. On surchargera la soupape de sûreté, et les rois de la terre ne seront plus troublés par le bruit de la vapeur qui s'échappe ; tout paraîtra de nouveau calme, jusqu'au jour où aura lieu la grande explosion qui bouleversera complètement la société et que l'Apocalypse appelle un *tremblement de terre*. Dans le langage symbolique de la Bible, un tremblement de terre est une révolution et, selon l'affirmation des Ecritures, il n'y aura jamais eu un aussi grand tremblement de terre (Apoc. 16 : 18, 19). Voyez dans Matth. 24 : 21, Jésus fait aussi allusion à ces choses.

LA GRANDE ARMÉE DE DIEU

Les Ecritures font voir qu'à ce moment-là la puissance divine interviendra, Dieu rassemblera les armées rangées pour Harmaguédon, pour aller symboliquement à la montagne de la Destruction (Apoc. 16 : 16). Ce que les éléments conservateurs de la Société voulaient éviter par leur coalition, par leur fédération, est précisément ce qu'ils hâteront. D'autres passages des Ecritures disent que Dieu aura pour Représentant le Messie qui sera aux côtés des masses populaires opposées aux précédentes. « En ce temps-là se lèvera Micaël » (celui qui est semblable à Dieu, c'est-à-dire le Messie) (Dan. 12 : 1). Il prendra les rênes du pouvoir, il prendra possession de son Royaume ; ceux qui avaient prétendu former son Royaume, être autorisés, par Christ, à régner en son nom et à sa place, ne seront pas satisfaits.

Notre Seigneur a dit : « Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez (ou vous rendez service) ». Certaines personnes prétendent obéir à Dieu et à la justice, tandis qu'elles obéissent à Satan et à l'erreur ; certaines personnes aussi servent Satan par ignorance, comme le fit Saul de Tarse, qui pensait « rendre

service à Dieu » en persécutant l'Eglise. Le même principe est encore vrai appliqué à l'égard de quelqu'un d'autre. Un roi terrestre ne prend aucune responsabilité à l'égard du caractère ou des dispositions morales des soldats qui combattent pour lui ; de même Dieu ne répond pas du tout des dispositions morales des soldats qui s'enrôlent et qui combattent inconsciemment de son côté. Ils sont les serviteurs de celui à qui ils rendent service, quel que soit le motif qui les pousse à le faire et quel que soit le but qu'ils se sont proposé.

Dans la future bataille d'Harmaguédon, c'est ce qui arrivera. Dieu sera du côté du peuple. L'armée confuse des masses populaires sera considérée comme l'armée ennemie de la société dès le début de la bataille. Les anarchistes, les socialistes, les radicaux exaltés de toute nuance, ceux qui sont raisonnables et ceux qui déraisonnent marcheront les premiers. Celui qui a quelque connaissance militaire sait qu'une grande armée est composée de toutes les classes de la société.

Cette grande armée est toute frémissante sous les entraves actuelles qui la gênent ; elle est consciente de sa faiblesse vis-à-vis des rois, des princes de la finance, des chefs religieux et politiques, qui sont actuellement au pouvoir. Les classes pauvres et moyennes préfèrent généralement la paix à tout prix. Les masses populaires n'aiment pas l'anarchie ; ces gens-là pensent avec raison que la plus mauvaise forme de gouvernement vaut mieux que l'anarchie ; ils chercheront à améliorer la situation en se servant du suffrage universel ; ils tenteront de rétablir pacifiquement l'équilibre des institutions sociales en monopolisant par l'état toutes les richesses naturelles du sol, ainsi que toutes les autres nécessités pour la vie, afin de les utiliser pour le bien de tous. La crise suprême aura lieu lorsque les défenseurs de l'ancien ordre social et des anciennes lois voudront résister et faire violence aux nouvelles lois et au nouvel état de choses établis par la majorité. La crainte des événements futurs poussera les classes bourgeoises et bien pensantes aux mesures désespérées, puis après l'échec certain des tentatives socialistes, l'anarchie suivra partout.

Les fidèles enfants de Dieu ne doivent pas prendre part à cette bataille. Les enfants consacrés de Dieu désirent de tout leur cœur voir s'établir le Royaume du Messie et voir s'ouvrir la glorieuse année du jubilé et du rétablissement qui commencera avec le règne de Christ ; ils attendent avec patience et sans murmurer les temps marqués par Dieu. Leurs lampes sont préparées et allumées, ils ne sont donc pas dans les ténèbres, mais ils verront s'approcher le moment solennel et imminent de la bataille ; ils seront remplis de courage, sachant que l'avenir a été annoncé par la sûre « parole prophétique » à laquelle ils ont bien fait « de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître. » — 2 Pier. 1 : 19.

La question se pose : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas établi son Royaume plus tôt ? Pourquoi la bataille d'Harmaguédon est-elle nécessaire ? Dieu a marqué des temps et des saisons pour toutes choses ; Il a désigné le grand jour du septième millier d'années pour le règne de Christ. Dieu, dans sa sagesse, a empêché les humains d'acquiescer à la connaissance, l'habileté, le savoir-faire, jusqu'à nos jours, où les millionnaires, et les mécontents, tous, en même temps, reçoivent une grande connaissance. Si Dieu avait levé le voile de l'ignorance mille ans plus tôt, le monde se serait dirigé vers Harmaguédon mille ans plus tôt. Dieu a caché ces choses jusqu'au temps actuel, parce que ses plans se divisent en différentes parties qui convergent vers le même point chronologique et historique. Dans sa bonté, Dieu voila les yeux des humains jusqu'au temps actuel, où le Messie doit prendre les rênes de sa puissance souveraine et commencer à régner. Il les rassemble pour la bataille d'Harmaguédon. — Apoc. 11 : 17, 18.

Les enfants de Dieu doivent être reconnaissants envers le Dispensateur de tous les biens. Ils doivent se préparer pour

la grande tempête qui se lève et rester tranquilles, car ce qui les intéresse n'est pas ce qui intéresse les riches ni même les pauvres de ce monde. Nous savons d'avance que le Seigneur sera aux côtés du peuple ; c'est lui qui combattra dans la bataille d'Harmaguédon ; ses agents seront les soldats de cette armée spéciale, formée de toutes les classes de la société. Lorsque le grand tremblement de terre ou révolution aura lieu, cette révolution ne se fera pas seulement par une poignée d'anarchistes ; tout le peuple se lèvera pour renverser le grand pouvoir qui l'opprime et l'étreint. L'égoïsme est le mobile qui fera agir chacun à ce moment-là.

CE SERA BIENTÔT

Depuis quarante ans, les forces se rassemblent des deux côtes pour la bataille d'Harmaguédon. Les grèves, les fermetures d'ateliers, les émeutes grandes et petites ont été comme de premières escarmouches d'avant-garde, avant la bataille. En Europe, des scandales judiciaires et militaires, en Amérique, des scandales financiers, des tripotages administratifs et judiciaires ont ébranlé la confiance du public dans les pouvoirs établis. Des attentats à la dynamite ont été organisés à tour de rôle par des patrons, puis par des ouvriers, et, au-

jourd'hui, ces deux classes n'ont aucune confiance l'une dans l'autre. Les sentiments d'amertume et de colère des deux partis en présence sont de plus en plus forts. Les points de conflits se dessinent de jour en jour davantage. L'image de la bête doit encore être animée, recevoir une certaine puissance. Elle doit être transformée ; d'une organisation purement passive, elle doit devenir une force active. La fédération des églises protestantes agira lorsqu'elle aura reçu la vie, c'est-à-dire lorsque ses ecclésiastiques auront reçu une ordination ou autorité apostolique pour prêcher, pour enseigner. Selon la prophétie, cette autorité, cette vie, proviendront de la bête à deux cornes qui, croyons-nous, représente l'église anglicane. L'activité autoritaire des protestants et des catholiques qui travailleront en commun pour supprimer la liberté des humains, se manifestera lorsque l'image de la bête sera animée : c'est ce qui amènera Harmaguédon.

Le Royaume du Messie s'établira bientôt dans le pays de la promesse, Israël s'élèvera graduellement de la cendre jusqu'à la grandeur dont parlent les prophéties. Sous la direction des princes établis par Dieu, le Royaume du Messie, tout puissant, mais invisible, commencera à enlever la malédiction qui pèse sur les humains ; il régénérera ces derniers et leur donnera « un diadème au lieu de la cendre ».

RAPPORT ANNUEL DE L'ŒUVRE DE LA MOISSON EN PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

Exercice du 1 novembre 1916 au 31 octobre 1917

A L'ISRAËL BIEN-AIMÉ DE DIEU !

Bien chers frères et sœurs,

Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, le Dieu de toutes les consolations ; celui qui nous a bénis, qui nous a gardés, a ordonné à son ange de veiller sur nous afin que nous ne trébuchions pas, mais que les obstacles de l'adversaire soient vaincus par la foi, cette foi, ce don de Dieu qui nous a été confié. Eph. 2 : 8.

Nous voulons louer le Seigneur, lui apporter du fond de notre cœur nos actions de grâces, notre reconnaissance et notre adoration. C'est Lui qui nous a gardés dans la foi pendant l'exercice 1916-1917, qui a déversé sur nous les trésors de ses bénédictions, en nous faisant connaître son plan d'amour et en nous gardant dans la vérité, à l'école de Christ. Notre prière constante a été exaucée, c'est le désir de voir l'unité se réaliser dans la chère œuvre du Seigneur ; le résultat de cette unité ne s'est point fait attendre, ainsi que le promettait notre Seigneur par la bouche du psalmiste : « Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer *unis* ensemble... c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction. »

Notre grande joie est de reconnaître la volonté de notre bon Père céleste et de notre Seigneur Jésus ; ce Maître doux et tendre, notre cher Sauveur, qui a prié son Père pour l'unité du corps de Christ « afin qu'ils soient un comme moi je suis un avec le Père ». Nous sommes véritablement ses disciples si nous faisons ce qu'il nous commande, a dit notre Seigneur. C'est pourquoi, chers frères et sœurs, nous voulons encore, à la clôture et au commencement d'un nouvel exercice, prier notre Seigneur qu'il nous donne la volonté de réaliser dans nos cœurs, par la puissance du saint esprit, le pouvoir de mettre journalièrement notre vieil homme à mort pour réaliser l'unité de l'esprit.

Des difficultés de tout genre se présentaient de tous côtés au commencement de l'exercice 1916-1917, alors que bien des chers amis n'avaient pas encore pu envisager la situation que le Seigneur nous donnait par Sa grâce dans le corps de Christ ; cette unité devait nécessairement être réalisée par le groupement des différentes églésias autour d'une autorité centrale « La Tour de Garde ». Ces difficultés-là ont été vaincues par les grâces divines. Le travail *intensif* et la *consécration sans limite* ont été le remède pour améliorer la situation difficile qui existait au commencement de l'exercice écoulé, qui a été

modifié complètement par cela : c'est pourquoi la bénédiction a demeuré sur le travail organisé et ordonné par le bureau de Genève. Cette constatation a eu pour effet de convaincre les amis que le Seigneur était avec son œuvre, et là où est le Seigneur, là est aussi la bénédiction et l'unité.

Nous voulons nous humilier sous la puissante main de Dieu, nous ne voulons pas nous glorifier nous-mêmes. Nous voulons honorer le Donateur de toutes ces bénédictions, notre bon Père céleste, et reconnaître notre propre état, car nous-mêmes, nous sommes bien pauvres. Nous voulons nous humilier au commencement de ce nouvel exercice et demander pardon à notre bon Père céleste pour tous nos manquements, nos péchés connus et inconnus. Nous voulons demander le secours de notre cher Sauveur pour continuer la course avec courage : nous ne savons pas ce qui nous est réservé dans le futur, mais nous sommes assurés que les temps seront plus difficiles encore. Nous désirons par conséquent resserrer les liens de l'unité par le moyen de l'amour fraternel, veiller et prier ensemble, afin d'arriver au but proposé qui est un cœur pur ne se laissant pas influencer par un autre esprit que celui du Seigneur, l'esprit d'amour et de sacrifice. Nous voulons aussi demander pardon à nos chers frères et sœurs pour tous nos manquements à leur égard et de ce que nous ne les avons pas toujours portés avec assez de zèle sur nos cœurs devant le trône de la grâce. Nous regrettons que, dans notre faiblesse, nous ayons quelquefois omis d'ouvrir le vase d'albâtre, le doux parfum de Marie qui est l'amour, nous regrettons de ne pas l'avoir fait plus souvent.

L'exercice 1916-1917 est intéressant à différents points de vue, tout d'abord l'énorme augmentation du chiffre d'affaires réalisé. Ce qui est surtout intéressant, c'est le nombre respectable des volumes vendus. En 1915-16, nous trouvons 1469 volumes vendus, tandis qu'en 1916-17 nous en avons vendu 2735 ; en 1915-16, les journaux distribués sont au nombre de 115.000, en 1916-17 nous atteignons 325.000. Le nombre des auditeurs au Photo-Drame et aux conférences a aussi augmenté dans de belles proportions. Le mouvement des chèques postaux s'est considérablement accru et surtout celui de la caisse qui atteint le chiffre de fr. 16.512.33.

L'exercice 1916-17 a été très laborieux pour ce qui concerne les éditions de livres et brochures. Nous avons publié la brochure de la grande pyramide et le volume III qui sort actuellement de presse ; nous nous sommes mis à l'œuvre

pour la traduction du volume VII qui est aussi en partie entre les mains de l'imprimeur il sera terminé, espérons-le, pour les premiers jours de l'année 1918.

Nous mettons immédiatement en travail le vol. IV que nous publions actuellement par le moyen du journal *La Tour de Garde*. Nous songeons également à rééditer le volume II ainsi que le premier volume, et nous aurons ainsi toute la série des sept volumes. Ceci est une démonstration évidente de la grande bénédiction qui demeure sur l'œuvre et un encouragement pour tous les frères et sœurs, car il est dit: L'on donnera à celui qui a, afin qu'il soit dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on enlèvera encore ce qu'il a. Nous constatons actuellement que les volumes des *Etudes des Ecritures* sont les ouvrages qui sont les plus répandus après la Bible: on compte l'édition actuellement comme dépassant neuf millions d'exemplaires. Cette magnifique clef de la Bible, l'enseignement contenu dans les volumes, nous est donné et nous montre d'une façon si claire et si évidente le plan d'amour de notre bon Père céleste; il subsistera et sera le réconfort pour l'âge prochain, tandis que les ennemis, ceux qui ont répandus des calomnies contre ces précieux ouvrages et contre leur auteur seront honteux et confus. C'est bien ce que Gamaliel disait lui-même. « Si c'est l'œuvre des hommes, elle tombera d'elle-même, mais si c'est l'œuvre de Dieu, personne ne pourra s'y opposer. »

Les séances du Photo-Drame ont été particulièrement bénies au cours du dernier exercice: l'intérêt a été très grand et nous pouvons dire qu'un chiffre respectable de nouveaux intéressés est venu grossir les rangs des différentes églises. Des nouvelles églises ont été formées également et enfin bien des amis ont été grandement réconfortés, en participant au travail.

Les conférences, en général, ont été bonnes, aussi nous avons actuellement, en dehors de l'équipe du Photo-Drame, six conférenciers qui vont être occupés cet hiver à donner des conférences et cela d'une manière suivie. Nous trouvons que le Seigneur prépare la voie et y met sa bonne main. Le mois d'août est un mois dans lequel il est difficile de travailler au moyen des conférences, c'est pourquoi le bureau a organisé une distribution générale qui a eu un succès complet, et la bénédiction a été grande. Cette distribution a été faite dans l'unité soutenue par la prière des saints consacrés; jamais il n'y a eu autant de bénédictions et de demandes de brochures, volumes, etc., qu'après cette distribution qui a été faite sous le regard du Seigneur; on a distribué dans ce mois d'août environ 200.000 journaux.

Notons aussi et n'oublions pas les grandes bénédictions que le Seigneur nous a données dans les réunions générales qui ont été tenues au nombre de trois, une à Lausanne au printemps, une à Neuchâtel cet été et la dernière à Genève cet automne qui ont toutes été bien bénies. Le Seigneur a déversé les richesses de sa grâce et de sa bénédiction sur son peuple. La dernière réunion générale a été particulièrement bénie et nombre de frères et de sœurs que nous avons vu depuis, ont témoigné leur profonde gratitude envers le Seigneur, et ils se souviennent des beaux moments passés dans l'intimité et dans la communion du corps de Christ; ceci est pour eux un souvenir, un rafraîchissement et un régénérateur qui leur donne le courage de continuer la route.

L'œuvre pastorale est en pleine activité dans plusieurs groupes et des fruits bénis se sont déjà manifestés. Plusieurs sœurs, qui dirigent l'œuvre pastorale dans leurs groupes respectifs, ont donné de beaux rapports, et en même temps elles ont exprimé la joie et l'encouragement qu'elles ont trouvés dans cette activité bénie; cette œuvre est particulièrement prospère à Genève, et actuellement il ne se passe pas de semaine que la carte des âges ne soit expliquée une ou deux fois. Ce travail donne les plus belles espérances malgré certaines difficultés que le Seigneur ne désire pas enlever, mais Il veut nous apprendre par elles à compter sur son appui.

Soumettons-nous à sa volonté, en devenant vainqueurs de toutes les difficultés par la foi. L'œuvre pastorale n'est pas seulement un moyen pour amener à la connaissance les amis qui sont visités, mais encore un moyen pour la formation d'un caractère bien défini chez les sœurs, une habitude de travailler dans l'unité. Les sœurs qui s'occupent de l'œuvre pastorale sont sous la direction de la directrice, elle est la secrétaire de l'œuvre pastorale. Les différentes églises doivent donner régulièrement un rapport au bureau de Genève. Le Seigneur désire voir la soumission chez ses enfants; les sœurs ont, par ce moyen, l'occasion de faire voir au Seigneur leur soumission, l'obéissance qu'elles veulent pratiquer dans l'œuvre de Dieu (Eph. 5 : 21). Si la bénédiction est très grande en apportant la bonne nouvelle au moyen de l'œuvre pastorale, la bénédiction n'est pas moins grande par le résultat obtenu dans les cœurs des sœurs au moyen de la grâce divine par la puissance de l'esprit du Seigneur qui transforme toutes choses qui sont sous son action. C'est pourquoi tous ceux qui s'occupent activement de l'œuvre pastorale dans l'esprit du Seigneur, auront une double bénédiction, celle de faire du bien au moyen de la bonne nouvelle et celle de recevoir les bienfaits du Seigneur, parce qu'ils conforment leur vie aux exigences de la discipline dans la dite œuvre.

Ce qui a été, à côté de l'unité, le facteur le plus important pour réaliser les bénédictions que le Seigneur a données à son œuvre, pendant l'exercice écoulé, est certes la prière. Lorsque les disciples ont demandé à leur Maître « apprend-nous à prier », cela ne voulait pas dire qu'ils n'avaient aucune notion de la prière, mais cette question nous montre qu'ils étaient désireux de connaître la manière de prier le Père, celle qui lui serait agréable, afin qu'ils soient exaucés: c'est pourquoi le Seigneur nous a montré, dans cet exercice 1916-17, ce que nous pouvions réaliser, au moyen de la prière, en associant tout le peuple de Dieu à l'œuvre. Nous annonçons dans ce but, dans les colonnes du *Journal pour tous*, l'activité déployée dans l'œuvre; cette activité, à notre point de vue, n'aurait que peu de valeur si elle n'était pas soutenue par la prière. Nous avons l'adversaire qui est puissant pour décourager les personnes et les influencer afin qu'elles ne viennent pas en contact avec la vérité, et même lorsque celles-ci viennent en contact, il se charge de les aveugler, afin qu'elles ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile (2 Cor. 4 : 4). C'est pourquoi il est de toute nécessité de prier, lorsque nous faisons une distribution, d'intercéder avec ordre et ferveur; l'adversaire est alors obligé de fuir et de laisser temporairement ceux qui sont en contact avec les journaux ou prospectus distribués et de laisser agir leur propre discernement afin de pouvoir comprendre l'importance du message. Nous avons donc compris ce merveilleux enseignement et surtout dans l'exercice écoulé, avons recommandé, lorsque nous donnions des conférences, de prier pour que les personnes qui reçoivent les invitations comprennent l'importance du message et qu'elles soient favorablement disposées, c'est déjà un appoint sérieux pour avoir beaucoup de monde à nos conférences et séances du Photo-Drame. Lorsque la conférence elle-même se donne, toute la famille de la foi prie encore, afin que la condamnation soit temporairement levée et que l'auditoire puisse comprendre la bonne nouvelle annoncée. Nous avons même remarqué, dans certaines conférences, dans lesquelles le public était agité, le calme se rétablir aussitôt après que l'église avait adressé des ferventes prières à notre Père céleste. « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » Nous avons tenu de mentionner cette importante expérience que nous avons faite pendant l'année écoulée, et ceci nous montre qu'avec cette arme grandiose le Seigneur nous donnera de triompher de toutes les difficultés, car si Dieu est pour nous qui sera contre nous? Nous appuyant sur les expériences vécues, nous exhortons tous nos chers frères et sœurs à collaborer dans l'œuvre au moyen de la prière. Nous annonçons D.V. autant qu'il est en notre pouvoir, le programme de

l'activité de chaque semaine au moyen du *Journal pour Tous*, ainsi toute la famille de la foi est informée et elle peut s'associer à l'œuvre par la prière. Un grand nombre d'amis ont fait régulièrement des intercessions pendant l'exercice écoulé, mais ceci n'a pas encore été le partage de la généralité : c'est pourquoi nous exhortons toute la famille de la foi à profiter du beau privilège que le Seigneur nous donne dans cette activité bénie entre toutes.

Statistique générale de l'activité pendant l'exercice 1916-17 :

Lettres et cartes reçues	3.230
Lettres et cartes expédiées	2.147
Colis et paquets expédiés	1.120
Imprimés envoyés	93.217
Volumes vendus	2.735
Brochures vendues	3.715
Journaux distribués	325.000
Photo-Drame et conférences, auditeurs	56.550

EXERCICE POUR 1916-1917

ACTIF. — Encaissé par les « Bonnes Espérances », marchandises et inventaire

PASSIF. — Dépensé pour marchandises, frais généraux, etc.

BÉNÉFICE. — Pour balance

TOTAUX

Recettes		Dépenses	
Fr.	C.	Fr.	C.
30.519	88		
		30.450	02
		69	86
30.519	88	30.519	88

Les chiffres de cet exercice que nous avons sous les yeux nous font voir une augmentation d'activité dans la vigne du Seigneur qui nous réjouit grandement. Nous constatons que des sommes importantes ont passé par la caisse et les chèques postaux ; ces sommes ont été employées pour payer les différentes publications et les besoins de l'œuvre. Les dépenses nous montrent que l'argent reçu n'est pas resté inactif, mais

a été employé avec sagesse, c'est pourquoi le Seigneur nous a confié de pareilles sommes. Nous ne voulons pas nous reposer avec satisfaction en regard du succès obtenu, mais nous voulons être profondément reconnaissants envers notre Dieu qui a exaucé nos prières et qui a donné à son œuvre selon ses besoins. Il reste actuellement en caisse un solde de fr. 69.86 que nous reportons à compte nouveau. Nous aurons à envisager de nouvelles publications, tout d'abord la brochure « Où sont les morts ? », « L'établissement du règne de la justice », « Le spiritisme », « Le retour de notre Seigneur » : ce sont des dépenses qui seront à couvrir immédiatement ; par contre, les dépenses occasionnées par l'impression des vol. VII, vol. II et vol. I seront considérables, mais cependant d'une utilité absolue. Le budget pour les impressions qui est à envisager pour l'année 1917-18 est, en chiffre rond, de 10.000 francs ; nous présentons toutes ces choses à notre bon Père céleste qui voudra bien nous accorder le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Nous recommandons ces choses aux prières de tous les amis ; nous recommandons également dans nos intercessions auprès du trône de la grâce l'œuvre des traductions, le frère qui dirige l'œuvre à Brooklyn et aussi celui de Genève qui ont besoin de toutes les ardentes prières des consacrés, afin que le Seigneur leur donne un esprit de force, de sagesse, de douceur et d'humilité, pour que le Seigneur bénisse l'œuvre. C'est là certainement aussi une chose très importante et que le Seigneur est désireux d'accorder.

Nous clôturons ce rapport avec la joie d'avoir pu travailler dans la vigne du Seigneur ; nous voulons demander à notre bon Père céleste qu'Il nous accorde de faire de grands progrès, afin que nous soyons prêts à entrer dans le royaume éternel de sa gloire.

Que la grâce et que la paix soit sur tout l'Israël bien-aimé de Dieu.

Votre frère et serviteur par sa grâce.

A. FREYTAG.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 3 (suite)

- 11° Montrer que le nom Logos est applicable au Fils et dire ce qu'était le logos des rois. P. 77, § 1.
- 12° Le texte grec de Jean 1 : 1 montre-t-il deux personnalités et parle-t-il des deux en les nommant Dieu ? P. 77, § 2, 9 premières lignes.
- 13° N'y a-t-il rien dans le texte grec pour différencier ces deux personnalités qui sont toutes deux appelées Dieu ? Comment ce verset doit-il être traduit pour montrer sa véritable signification ? P. 77, § 2, 7 dernières lignes.
- 14° A quel commencement ces paroles font-elles allusion ? P. 77, § 3, 4 premières lignes.
- 15° Si le terme commencement fait allusion au commencement de l'œuvre créatrice de Jéhovah, dire ce que cette œuvre était et citer 3 textes ou davantage à l'appui. P. 77, § 3, 29 dernières lignes.
- 16° Si notre Seigneur, la Parole ou Logos de Jéhovah, fut la première création, quand parurent les anges et les hommes et tout ce qui a été créé ? Par qui ces derniers furent-ils créés ? P. 78, § 1.
- 17° Comment devons-nous comprendre ces paroles : Etant riche, notre Seigneur s'est fait pauvre pour l'amour de nous ? P. 78, § 2.
- 18° Comment cela s'accorde-t-il avec l'allusion de notre Seigneur à sa gloire auprès du Père avant que le monde fût ? Jean 17 : 5. P. 78, § 2.
- 19° Comment ceux qui nient la préexistence de notre Seigneur Jésus peuvent-ils répondre à ces versets ? P. 79, § 1.
- 20° Ces versets examinés prouvent-ils que notre Seigneur Jésus fut « l'unique Engendré » du Père ? (1 Jean 4 : 9). Que signifie « l'unique Engendré », si ce n'est qu'aucun autre que Jésus ne fut la création directe du Père céleste ? P. 79, § 2.

- 21° Quel est le verset qui dit que Dieu envoya son Fils dans le monde et qui montre ainsi la préexistence de notre Seigneur ? P. 80, § 1.
- 22° L'apôtre dit : « Il était dans le monde et le monde fut fait par lui, mais le monde ne l'a pas connu. » Selon les Ecritures, est-ce le Père ou le Fils qui créa le monde ? P. 80, § 2.
- 23° Si c'est le Fils qui créa le monde, par quelle puissance le créa-t-il ? Est-ce par la sienne ou par celle du Père céleste ? Citer un verset prouvant que ce fut par la puissance du Père céleste, exercée par le Fils. Notre Seigneur Jésus a-t-il prétendu qu'il était le Père aussi bien que le Fils et qu'il s'est envoyé lui-même dans le monde ? Citer un verset qui en parle. P. 80, § 3, 6 premières lignes.
- 24° Citer quatre autres versets dans lesquels Jésus dit qu'il est descendu du ciel, qu'il a laissé sa condition céleste pour devenir un humain de la terre. P. 80, § 3, 15 dernières lignes ; P. 81, § 1, 9 premières lignes.
- 25° Jésus dit-il que son existence était antérieure à celle d'Abraham ? Dans quelle partie des Ecritures ? P. 81, § 1, 17 dernières lignes.
- 26° Expliquer en quel sens notre Seigneur fut avant Abraham. P. 81, § 2.
- 27° Comment faut-il comprendre ces paroles de notre Seigneur : « Personne ne connaît le Fils que le Père » ? Matt. 11 : 27. P. 83, § 1.
- 28° Quelle est la clef de cette connaissance ? Pourquoi tous ne peuvent-ils pas comprendre ces choses ? P. 83, § 2.
- 29° Pourquoi fut-il refusé à Nicodème une connaissance des choses célestes ? Pourquoi est-il nécessaire de croire à la révélation de Dieu relativement aux choses terrestres avant de pouvoir comprendre les choses célestes ? P. 84, § 1.
- 30° En quels termes, Salomon, dans les Prov., fait-il allusion à la préexistence de notre Seigneur ? P. 84, § 2, 3 ; P. 85, § 1.

- 31° Dans quel sens Christ est-il le premier et le dernier ? P. 85, § 2.
- 32° Quelle est la doctrine la plus répandue relativement à l'incarnation ? P. 85, § 3.
- 33° Que veulent véritablement dire les paroles suivantes : Le Logos a été fait chair et a habité parmi nous ? Jean 1 : 14. P. 86, § 1.
- 34° Dans les Ecritures, lorsqu'il est parlé de notre Seigneur homme, cela signifie-t-il qu'il était un homme pécheur, un homme imparfait ? P. 87, § 1, 11 premières lignes.
- 35° Citer deux versets bibliques qui prouvent qu'il n'est parlé de Jésus en aucun sens, dans les Ecritures, comme s'il était un pécheur. P. 87, § 1, 6 dernières lignes.
- 36° Si notre Seigneur avait possédé la nature humaine déchue, aurait-il pu être notre Rédempteur ? S'il ne l'avait pas pu, pourquoi ? P. 87, § 2, jusqu'à la fin du chapitre.

CHAPITRE 4

- 1° Les Ecritures disent qu'une chose pure ne peut pas provenir d'une chose impure (Job. 14 : 4). Comment ces paroles bibliques s'accordent-elles avec celles affirmant que notre Seigneur était saint, sans tache, pur et séparé des pécheurs ? P. 89.
- 2° Est-il nécessaire, pour être un véritable disciple, de comprendre de quelle manière Dieu fait sortir une chose pure d'une chose impure ? En d'autres termes, la connaissance des enseignements philosophiques de la réconciliation est-elle indispensable à la foi ? P. 90, § 1.
- 3° Quelle est la compréhension des catholiques romains relativement à l'immaculée conception ? L'appliquent-ils à Jésus ou à sa mère ? P. 90, § 2.
- 4° Si la naissance de Jésus ne s'effectua pas de la manière ordinaire, si elle fut un miracle, pourrait-on dire qu'il y a d'autres miracles dans la nature qui ne sont pas considérés comme miracles par le fait qu'ils se produisent fréquemment ? P. 90, § 3, 6 premières lignes.
- 5° Citer des exemples, dans la nature, de deux phénomènes qui sont des exceptions aux lois de la nature. P. 90, § 3, 17 dernières lignes.
- 6° L'existence, énergie de vie ou germe de vie provient-il du père ou de la mère ? P. 91, § 2, 3 premières lignes.
- 7° Le corps ou organisme vient-il du père ou de la mère ? P. 91, § 2, 8 dernières lignes.
- 8° Quelle est la signification du terme père ? P. 91, § 3.
- 9° C'est en raison de ce principe qu'on peut dire que la vie ou être vient du père et l'organisme de la mère, ou que les enfants sont du père et enfantés par la mère. Gen. 24 : 47. Citer plusieurs exemples. P. 92, § 1, 2.
- 10° Les conclusions de la science s'accordent-elles avec les Ecritures relativement à la procréation chez l'homme et les mammifères ? Enseignent-elles que le principe de vie provient du père et l'organisme de la mère ? P. 92, § 3, 5 premières lignes.
- 11° Donner pour exemple un œuf. P. 92, § 3 et § 4, 6 dernières lignes.
- 12° Selon ces enseignements, serait-il possible qu'un enfant parfait naisse d'un père parfait, même si la mère était imparfaite ? P. 93, § 1, 2.
- 13° Pourquoi un aliment peut-il être bon pour un homme et poison pour un autre ? P. 93, § 3.
- 14° Selon ce principe, une race parfaite aurait-elle pu naître, Eve ayant péché et étant imparfaite, si Adam était resté sans péché et parfait ? P. 94, § 1.
- 15° L'inverse serait-il arrivé si Adam seul avait péché, Eve étant restée sans péché et parfaite ? Notre race aurait-elle conservé sa perfection par la mère ? P. 94, § 2, 3.
- 16° Comment, d'un être souillé, sortira-t-il un homme pur ? Ces paroles des Ecritures font-elles allusion à Adam ou à Eve, à l'homme ou à la femme ? P. 95, § 1.
- 17° De quelle manière l'esprit de la mère peut-il exercer quelque influence sur son enfant avant sa naissance ? Comment ce fait peut-il s'accorder avec ce que disent les Ecritures relativement à Jésus ? La Bible dit qu'il était sans tache, séparé des pécheurs, tandis que sa mère était imparfaite comme les autres humains. P. 95, § 2, 12 premières lignes.
- 18° Que sait-on de la mère de Jésus, de son caractère, de son attitude devant Dieu, etc. ? Qu'est-ce qui nous autoriserait à conclure qu'elle était sainte d'esprit et qu'elle eut une bonne influence sur son enfant dans ce sens ? Citer des passages. P. 95, § 2, 12 lignes suivantes.
- 19° D'où vient le principe de vie parfait qui produisit à la naissance de Jésus sa sainteté, son innocence, sa pureté ? P. 95, § 2, 17 dernières lignes.
- 20° Si la vie provient du père et l'organisme de la mère, qu'elle était la nature de « l'homme Christ Jésus » ? P. 96, § 1.
- 21° Le récit de Gen. 6 : 1-5 prouve-t-il que l'organisme vient de la mère et la vie du père ? P. 96, § 2.
- 22° Que serait devenue la race d'Adam s'il avait été permis aux anges déchus de continuer à engendrer une nouvelle race d'humains, contrairement aux dispositions de Dieu ? P. 97, § 1, 5 premières lignes.
- 23° Cette nouvelle race de géants mentalement et physiquement domina-t-elle sur l'humanité et l'intimida-t-elle ? Selon toute probabilité, leur pouvoir et leur autorité continueraient-ils anéantis la race d'Adam ? P. 97, § 1, 13 dernières lignes et § 2.
- 24° Comment le principe que nous avons discuté (c'est-à-dire le fait que la vie vient du père et l'organisme de la mère) est-il prouvé dans la nature par le fait que Dieu est le Dispensateur de vie, le Créateur suprême des anges de tout rang, de l'homme, des bêtes, des oiseaux et des poissons ? P. 97, § 3, 15 premières lignes.
- 25° Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ nous a engendrés et nous sommes de nouvelles créatures ; qui fut la mère dans ce cas, la mère de la nouvelle création ? P. 97, § 3, 11 dernières lignes.
- 26° Quelle leçon pouvons-nous tirer du fait que, dans l'âge judaïque typique, l'enfant est favorisé d'après la dignité et le rang de sa mère plutôt que d'après ceux de son père ? P. 98, § 1.
- 27° N'est-ce pas le même principe que nous retrouvons dans la naissance de notre Seigneur Jésus ? Si oui, expliquer de quelle manière ? P. 98, § 2, 4 premières lignes.
- 28° D'après ce qui précède, montrer comment notre Seigneur Jésus était pur, un être pur et saint, non souillé par le péché. P. 98, § 2, 10 dernières lignes.
- 29° Si notre Seigneur Jésus est une nouvelle créature, un être spirituel hautement élevé maintenant, à la nature divine, s'il est dit qu'il sera le Père, le Dispensateur de vie pour les humains dans leur régénération pendant le Millénium, quelle nature posséderont les humains rétablis, la nature humaine ou la nature divine ? P. 99, § 1, 8 premières lignes.
- 30° Expliquer comment ces choses sont représentées par les trois femmes d'Abraham, Sara, Agar et Kétura qui sont des types. P. 99, § 1, 5 dernières lignes.
- 31° Ne pouvons-nous pas conclure de ce qui précède que la naissance de notre Sauveur fut un miracle tout à fait en désaccord avec les procédés usuels de Jéhovah, ou est-elle en accord avec ces procédés ? P. 99, § 2, 5 premières lignes.
- 32° Le principe répété à la question 24° fut-il mis en pratique lors de la création d'Adam ? Qui fut son père et qui fut sa mère ? P. 99, § 2, 8 lignes suivantes.
- 33° Que signifient les paroles de l'apôtre : Il nous convenait d'avoir un tel Sauveur ? Comment et pourquoi ? P. 99, § 2, 9 dernières lignes.

CHAPITRE 5

- 1° Indiquer les deux conceptions populaires relatives à la parenté de Jésus, d'une part avec Dieu, et d'autre part avec l'homme. P. 100, 15 pr. lig.
- 2° Indiquer brièvement les enseignements des Ecritures relativement à la parenté de Jésus avec Dieu et avec l'homme. P. 100, 9 dernières lignes du §.
- 3° Aurait-il été possible à Jésus d'observer la loi divine et d'obtenir la vie éternelle, s'il avait été un pécheur, s'il n'était pas venu du ciel, s'il avait été un fils d'Adam ? P. 101, § 1.
- 4° Nous ne sommes pas, par nature, sans tache et séparés des pécheurs, comment donc peut-il être dit que Jésus fut « semblable à ses frères » ? En quoi fut-il semblable à eux ? P. 101, § 2, les 10 premières lignes.